

CONSIDERATIONS CLINIQUES SUR LA CHOREE

PAR L'HONORABLE DOCTEUR GUERIN,

Professeur de Clinique Médicale. (1)

Voici deux patients affectés d'une maladie dont le diagnostic est facile à faire. En voyant ce jeune homme âgé de 16 ans, qui ne peut tenir ses mains immobiles une seule seconde, et l'agitation générale et continuelle de cette malade de 18 ans, vous avez reconnu la Chorée que l'on appelait autrefois la dansomanie ou danse de St-Guy, parce qu'on faisait, pour être guéri, un pèlerinage aux lieux consacrés à ce saint. Il vous est facile d'éliminer les différentes formes de tremblement que l'on rencontre dans l'athétose, la paralysie agitante, ou les tremblements saturniens, mercuriels et alcooliques.

De ce malade Italien, nous avons peu de renseignements sur ses antécédents personnels ou héréditaires, ses troubles moteurs paraissent être le résultat de la contagion morale, il est demeuré quelque temps chez des parents où se trouvait une choréique, et comme cette petite malade était entourée de bien des soins, il trouva intéressant de l'imiter, pour recevoir les mêmes faveurs. Il a perdu graduellement le contrôle de ses mouvements volontaires; si vous lui demandez de boutonner rapidement son habit, il exécute une série de mouvements inutiles avant d'y réussir. Vous trouverez aussi que le développement de ses facultés intellectuelles est médiocre, ce sont précisément ces personnes qui subissent plus facilement la contagion morale. Il existe plusieurs théories pour expliquer la nature de la Chorée de Sydenham, c'est-à-dire, la chorée arithmique curable que l'on rencontre généralement chez les enfants, plus souvent chez les filles, entre l'âge de 5 à 18 ans, et dont la durée est en moyenne de 30 à 40 jours chez les filles et de 75 à 80 jours chez les garçons. La chorée de Huntington qui se manifeste à l'âge adulte ou avancé, est d'une évolution lente, continue et fatalement incurable et progressive. Vous rencontrerez aussi une forme de chorée généralisée qui est sym-

(1) Notes recueillies par MM. Le Moyno et Martin, E. E. M.